

LE JOURNAL DES ACTEURS DE L'ENGAGEMENT

carenews

JOURNAL

L'ESPRIT CRITIQUE



GRAND ANGLE

LES PETITS DÉBROUILLARDS



4

STARTUP ESS

LE SOCIAL BAR



16

ENGAGEMENT

IRÈNE, BÉNÉVOLE POUR CHAMP LIBRE



18

ÉDITO



Les 10 et 11 janvier 2015, près de 4 millions de Français, réunis derrière le slogan « Je suis Charlie », sont descendus dans les rues de leur ville pour rendre hommage aux victimes

des attentats terroristes de Paris, mais aussi pour défendre les valeurs de notre pacte républicain.

Comme de nombreux citoyens, les membres des fondations françaises ont été profondément touchés par la violence des attentats qui ont directement porté atteinte aux valeurs de liberté, de tolérance et de vivre-ensemble qui fondent la légitimité des fondations et inspirent leurs actions. Car nombre d'entre elles interviennent déjà partout en France aussi bien en milieu rural, en ville, en banlieue, que dans les écoles, les prisons ou les établissements éducatifs.

Pour transformer l'élan national en actions concrètes, le Centre français des Fonds et Fondations (CFF) a proposé à ses membres de s'associer à la création d'un « Fonds du 11 Janvier », placé sous égide de la Fondation de France. Sa création a été rendue effective le 11 février 2015, pour une durée de cinq ans.

À ce jour, dix fondations et une entreprise y ont contribué avec pour objectif de prévenir la violence, en soutenant collectivement des initiatives en faveur de la citoyenneté et du respect de l'autre, du dialogue interculturel, de la connaissance du fait religieux avec une attention particulière à la formation de l'esprit critique des jeunes.

Chaque année, une dizaine de porteurs de projets est repérée, sélectionnée, auditionnée et soutenue financièrement et pour certains sur des durées variant de deux à quatre ans.

Outre les subventions, le Fonds du 11 Janvier a développé des moments d'échanges et encouragé les synergies entre ces acteurs de terrain. Il a organisé pour ses fondations des rencontres avec des

experts pour mieux appréhender ces questions et déployer son soutien, et commandé une étude sur les *Approches et pratiques de la prévention de la radicalisation sur la période 2018 - 2019*, pour servir praticiens et chercheurs.

Aujourd'hui, cinq ans après les attentats, alors que l'ensemble de notre société vit une polarisation accrue entre les individus et les groupes sociaux ;

alors que les intolérances progressent ;

alors que la laïcité à la française qui garantit une liberté de conscience et de culte pour tous les citoyens est sans cesse questionnée ;

alors que des extrémismes violents de tous bords s'inscrivent durablement dans notre société, l'action des fondations réunies au sein du Fonds du 11 Janvier a posé un signe tangible de rassemblement et d'engagement pour le vivre-ensemble.

Les membres du Fonds du 11 Janvier, eux-mêmes issus de courants philosophiques et religieux divers, ont expérimenté, au fil de ces années de travail, le long chemin d'apprentissage mutuel, chemin de confrontation des points de vue divergents, de recherche de consensus au service d'une vision partagée : celle d'une société où la maîtrise des outils de l'esprit critique garantit *in fine* le respect de chacun dans sa diversité au sein de notre maison commune.

À l'issue de la mission qu'il s'est fixée, le Fonds du 11 Janvier tient à partager les enseignements reçus et à faire connaître ces initiatives porteuses d'espoir, de dialogue apaisé, d'ouverture à l'esprit critique. Autant d'initiatives — modestes et remarquables — essaimées sur les territoires qui éclairent les chemins de notre démocratie pour lui éviter de se mettre à douter d'elle-même et de ses enfants.

En tant que fondateur et président du Fonds, je fais le vœu que ce travail puisse inspirer nos pairs et qu'il incite à l'indispensable relève pour continuer à faire vivre l'esprit du 11 janvier.

Jean-Marie DESTRIÉE,

INSPIRATEUR ET PRÉSIDENT DU FONDS DU 11 JANVIER

Ce dossier est réalisé en partenariat avec le Fonds du 11 Janvier, dont les membres sont la Fondation Alter & Care, la Fondation Caritas France, la Fondation Daniel et Nina Carasso, la Fondation financière de l'Échiquier, la Fondation de France, la Fondation Hippocrène, la Fondation pour la mémoire de la Shoah, la Fondation SNCF et Thalys.

COMMENT FORMER LES JEUNES À L'ESPRIT CRITIQUE

Aider les jeunes à affûter leur esprit critique : les associations d'éducation populaire s'y emploient depuis plusieurs décennies, car elles considèrent que c'est un outil d'émancipation individuelle et de transformation de la société. Un travail qui suscite un regain d'intérêt depuis 2015, à la suite des attentats perpétrés au sein de la rédaction de *Charlie Hebdo* et à l'Hyper Cacher. Pour favoriser la lutte contre la désinformation et la radicalisation djihadiste sur Internet, le choix a même été fait d'introduire explicitement une formation à l'esprit critique au sein des écoles. Mais quelle pédagogie s'y prête le mieux ? Peut-on réduire son enseignement à une matière spécifique ? Quelles conditions faut-il pour qu'il puisse s'exercer ? Décryptage.

L'esprit critique inspire depuis longtemps les philosophes. Dans son *Dictionnaire de Philosophie*, Christian Godin en propose la définition suivante : « n'admettre rien de véritable ou de réel qui n'ait été au préalable soumis à l'épreuve de la démonstration ou de la preuve ». Le philosophe Alain estime quant à lui que « réfléchir, c'est nier ce que l'on croit. Qui croit ne sait même plus ce qu'il croit. Qui se contente de sa pensée ne pense plus rien. » La pensée critique serait donc une mécanique de l'esprit permettant, grâce à ses doutes et ses expériences, de questionner le monde avec raison et rigueur, en évitant de se fier à ses seuls jugements.

LUTTE CONTRE LES FAKE NEWS ET LE COMLOTISME À L'ÉCOLE

Principe issu de la Révolution française, le développement de

l'esprit critique apparaît pour la première fois en 1792 dans le « Rapport de Condorcet » pour l'école, afin de réduire la fracture d'un monde « partagé en deux classes, celle des hommes qui raisonnent et celle des hommes qui croient ». Peu traitée dans les programmes scolaires de la V^e République, la notion d'esprit critique est réintroduite par le politique à la suite des attentats de 2015 dans les locaux du journal *Charlie Hebdo*. Le traumatisme et la mobilisation citoyenne qui s'ensuivent le 11 janvier amènent les présidences Hollande puis Macron à faire de la formation de l'esprit critique à l'école une priorité pour répondre à la radicalisation djihadiste et à l'adhésion d'une partie des jeunes aux théories complotistes.

En parallèle à ces événements, la prise de conscience par les médias de la défiance grandissante de la population à leur égard se poursuit. Les grandes rédactions développent de nouveaux

formats pour contrer les *fake news* en détaillant les méthodes d'investigation journalistiques (*Le Monde* avec Décodex, *Libération* avec Checknews, *France Info* avec Vrai ou Fake). Les nouveaux usages pour s'informer, notamment via les réseaux sociaux, imposent plus que jamais la vérification des sources. Permettre aux jeunes de distinguer le vrai du faux, de différencier croyance et connaissance, tels sont les enjeux posés par l'Éducation nationale. Ainsi, l'éducation aux médias (EMI) se généralise dans les établissements scolaires grâce à une enveloppe gouvernementale qui passe de 3 millions d'euros en 2015 à 6 en 2018. De nombreuses rédactions et associations de journalistes (Entre les Lignes lancée par l'Agence France Presse) mènent des ateliers de sensibilisation à la construction de l'information pour les collégiens et lycéens, notamment des quartiers populaires. Les jeunes sont parfois amenés à produire



« LA FONDATION HIPPOCRÈNE S'EST ENGAGÉE DANS LA CRÉATION DU FONDS DU 11 JANVIER POUR PROLONGER L'ÉLAN DE FRATERNITÉ EXPRIMÉ LORS DE CETTE MOBILISATION CITOYENNE EXCEPTIONNELLE DU 11 JANVIER 2015. »
FONDATION HIPPOCRÈNE

« APRÈS LES ATTENTATS DE 2015, IL ÉTAIT URGENT D'AGIR EN FAVEUR D'UNE SOCIÉTÉ APAISÉE ET DE S'ADRESSER AUX JEUNES DANS UNE OPTIQUE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION ET DE FORMATION À L'ESPRIT CRITIQUE. »
FONDATION FINANCIÈRE DE L'ÉCHIQUIER
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

eux-mêmes des contenus journalistiques (Jets d'encre, Globe Reporters). Parallèlement, la réforme Blanquer introduit en 2018 dans les programmes l'Enseignement Moral et Civique (EMC), du primaire à la fin du collège :

pendant ces cours (en seconde, première et terminale l'EMC est dilué dans les 3 heures d'histoire-géographie par semaine), les professeurs doivent amener les élèves à s'interroger sur la liberté, la citoyenneté, la lutte contre

les préjugés et la laïcité. De nombreux supports fleurissent sur le réseau pédagogique de l'Éducation nationale, Canopée, pour accompagner les professeurs au quotidien sur ces questions.



PODCASTS

ESPRIT CRITIQUE ES-TU LÀ, UNE SÉRIE ORIGINALE DE 7 PODCASTS PRODUITE PAR LE FONDS DU 11 JANVIER

Le Fonds du 11 Janvier vous donne rendez-vous chaque mois, en compagnie d'Alexandre Héraud, de janvier à juin 2020 à l'écoute de celles et ceux qui œuvrent sur le terrain, souvent dans l'ombre, pour que la jeunesse qui vient soit armée face aux grands défis qui l'attendent.

11 JANVIER #1
(Une) Ouverture d'esprit critique
11 JANVIER #2
(Re)conquérir les mots pour faire récit
11 FÉVRIER #3
Laïcité et fait religieux

11 MARS #4
S'éduquer aux médias
11 AVRIL #5
Déconstruire les préjugés
11 MAI #6
S'éduquer à l'image
11 JUIN #7
Esprit critique : s'investir auprès des plus jeunes

Retrouvez les podcasts sur www.fondsd11janvier.org et sur toutes les plateformes de podcast.

« POUR LUTTER CONTRE L'ANTISÉMITISME ET LE RACISME, NOUS VOULONS AIDER CELLES ET CEUX QUI, SUR LE TERRAIN, COMBATTENT L'IGNORANCE, TERREAU DE L'INTOLÉRANCE ET DES PRÉJUGÉS ET SE MOBILISENT POUR LE DIALOGUE ET LA CONNAISSANCE DE L'AUTRE. »

FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA SHOAH

« QUOI DE PLUS UTILE QUE DE DIFFUSER SUR LE TERRAIN, GRÂCE AUX ASSOCIATIONS SOUTENUES, UNE ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À LA CITOYENNETÉ, INDISPENSABLE POUR BÂTIR UNE SOCIÉTÉ QUI REJETTE LES PRÉJUGÉS ET RESPECTE LES DIFFÉRENCES ? »

FONDATION ALTER & CARE SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION CARITAS



TRANSVERSALITÉ, ALTÉRITÉ ET MIXITÉ

Mais l'esprit critique peut-il s'exercer dans une matière à part ? Un élève doit-il faire preuve d'esprit critique seulement lorsque l'institution l'y invite ? Dénoncée presque unanimement par le corps enseignant, la réforme du lycée mise en place par Jean-Michel Blanquer met à mal l'idée d'une véritable formation à l'esprit critique. Dans un article publié par le collectif de professeurs d'histoire-géographie Aggiornamento, les 50 enseignants signataires dénoncent des programmes extrêmement lourds (avec la mise en place du contrôle continu) qui rendent impossible la consolidation des apprentissages et la construction de l'esprit critique : « Aucune mise en mot ou en rédaction des enjeux intellectuels et scientifiques n'est attendue des élèves. Il ne s'agit ici que d'une simple

compréhension/répétition stérile de questionnements déjà là, posés de l'extérieur par l'enseignant, le programme, le manuel (...). Une disparition des compétences liées au travail collectif (coopérer, mutualiser) et à la réflexion personnelle (structurer sa pensée). Aucune réflexion n'est jamais menée — et aucun enseignant ne pourra les introduire, faute de temps — sur les sources et les matériaux de l'historien-ne et du-de la géographe. Ainsi, il devient impossible de penser et d'analyser, avec les élèves, la construction des discours et partant, celle de l'histoire et de la géographie, qui resteront, éternellement, des disciplines positivistes d'un autre âge. » Mêmes constats chez les professeurs de Sciences Économiques et Sociales. Si le temps long, nécessaire à l'apprentissage, et la transversalité sont des conditions pour aiguïser l'esprit critique des jeunes, celui-ci ne peut exister sans l'altérité, sans la rencontre

à un autre, différent de soi. Or, pour le sociologue de l'éducation Pierre Merle, auteur des *Pratiques d'évaluations scolaires* : « ce qui caractérise la France, ce sont des collèges très populaires avec 80, 90 % d'enfants d'origine populaire et une forte concentration d'enfants d'immigrés ; puis de l'autre côté des collèges publics haut de gamme ou privés, dans lesquels on a 80 % d'enfants de parents aisés. Cette ségrégation académique et sociale favorise la fracture de la société française. Il faut accepter que pour former une nation, des gens différents doivent se rencontrer et vivre ensemble. » Sans s'attaquer à la question des inégalités scolaires et à la mixité sociale, la lutte contre les replis identitaires et toutes les formes de radicalisation semble vaine. Conscient que l'école ne peut pas tout, le monde associatif est depuis longtemps mobilisé sur ces questions.



ENTRE LES LIGNES, L'ESPRIT CRITIQUE FACE AUX FLUX D'INFORMATION

« Il n'y a jamais eu autant de médias, et pourtant, il n'a jamais été aussi difficile de s'informer. » Ce constat a poussé la journaliste de l'Agence France Presse Sandra Lafont à co-fonder en 2010 l'association d'éducation aux médias Entre les Lignes. L'association nationale, aujourd'hui composée d'une centaine de journalistes et de photographes bénévoles de l'AFP et du Monde, intervient dans les établissements scolaires pour sensibiliser les jeunes à la construction de l'information. Une manière de lutter contre la désinformation et éventuellement prévenir la radicalisation. En ateliers, les journalistes d'Entre les lignes abordent avec les jeunes la différence entre information et communication, travaillent



la hiérarchie de l'information, la notion de source sur les réseaux sociaux, la capacité de synthèse... « L'objectif, explique Sandra Lafont dans une vidéo de présentation de l'association, c'est d'échanger avec les jeunes et de libérer la parole. On n'est pas là pour dire au jeune ce qu'il doit penser, mais l'aider à penser par lui-même, susciter son esprit critique. » Depuis 2016, 1 000 jeunes, âgés de 10 à 20 ans, ont déjà bénéficié de ces ateliers.



QUELQUES CHIFFRES SUR LE FONDS DU 11 JANVIER



4

MILLIONS DE PERSONNES RASSEMBLÉES POUR LES MARCHES DES 10 ET 11 JANVIER 2015



10

FONDACTIONS RÉUNIES POUR ŒUVRER CONTRE LES VIOLENCES EN ACCOMPAGNANT LA FORMATION DE L'ESPRIT CRITIQUE



47

ASSOCIATIONS SOUTENUES SUR TOUT LE TERRITOIRE FRANÇAIS



58

PROJETS

1/3 D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'IMAGE.
1/4 DE LUTTE CONTRE LES PRÉJUGÉS, LE RACISME, L'ANTISÉMITISME, ET LES DISCOURS DE HAINE EN LIGNE.
1/5 D'ACCOMPAGNEMENT ET DE FORMATION DESTINÉS À LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE.



4

SÉMINAIRES ET RENCONTRES INTER ASSOCIATIVES



3 275 000 €

DE BUDGET SUR 5 ANS

« POUR THALYS, REJOINDRE LE FONDS DU 11 JANVIER, C'ÉTAIT DÉFENDRE LE VIVRE-ENSEMBLE, L'OUVERTURE À L'AUTRE ET LE RESPECT DES DIFFÉRENCES, EN SOUTENANT SUR LE TERRAIN DES ACTIONS TRÈS CONCRÈTES. »

THALYS

« MIEUX VIVRE ENSEMBLE EST LA RAISON D'ÊTRE DE LA FONDATION SNCF DEPUIS 1995. ÊTRE MEMBRE FONDATEUR DU FONDS DU 11 JANVIER ÉTAIT UNE ÉVIDENCE POUR QUE NOS VALEURS PARTAGÉES DE TOLÉRANCE ET DE FRATERNITÉ L'EMPORTENT ! »

FONDATION SNCF

L'ÉDUCATION POPULAIRE, DE L'ESPRIT CRITIQUE À LA TRANSFORMATION DE LA SOCIÉTÉ

Héritier des bourses du travail et du Front Populaire, le mouvement de l'éducation populaire envisage depuis près d'un siècle le développement de l'esprit critique comme un outil d'émancipation individuelle et collective. Il s'intensifie à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, dans un pays traumatisé par la collaboration et la barbarie nazie. « Plus jamais ça », c'est le mot d'ordre de la résistance en 1945. Dans les maquis du Vercors, des hommes et des femmes de différents milieux

s'organisent. Ils se disent qu'il est possible de continuer à réfléchir ensemble pour lutter contre les inégalités sociales et outiller la pensée des classes populaires. Le sociologue et résistant Joffre Dumazedier crée alors Peuple et Culture, qui deviendra l'une des fédérations historiques du mouvement. Dans son manifeste de 1946, ses membres fondateurs insistent sur l'importance de développer l'esprit critique des citoyens : « Nous voulons des hommes qui participent de tout leur cœur à l'élan des masses vers l'avenir, mais qui sachent garder une intelligence libre, capable de résister à tous les entraînements irréfléchis et de dominer la confusion du monde moderne. » Entraînement mental*, ateliers,

formations, universités d'été : dans chacune de ses actions, Peuple et Culture permet la rencontre à égalité entre acteurs de la culture, ouvriers et chercheurs, milite pour une recherche scientifique au plus proche du terrain et le développement des échanges internationaux. Considérée comme un complément à l'école, l'éducation populaire s'intéresse à l'art, aux sciences, aux techniques, aux sports, aux activités ludiques, à la philosophie, à la politique. Mais elle ne se limite pas à la diffusion de la culture académique et reconnaît aussi la culture dite populaire. Elle est l'occasion de développer les capacités de chacun à vivre ensemble, à confronter ses idées, à partager une vie de groupe.

**Entraînement mental : initialement conçue pour des ouvriers autodidactes peu scolarisés, cette méthode, inventée par le fondateur de Peuple et Culture, a été étendue à la formation de publics de tous niveaux. En stage d'entraînement mental, un groupe se saisit d'une situation vécue. Il l'analyse et envisage les solutions qui permettent d'agir sur notre environnement et de le transformer.*



ENQUÊTE, ABORDER AVEC LES ENFANTS LA LAÏCITÉ ET LES FAITS RELIGIEUX

Aborder la laïcité et les faits religieux avec les enfants sur le terrain de la connaissance et non des croyances, c'est l'objectif de l'association Enquête, fondée en 2010 par Marine Quenin.

« Ce sont les questions de ma fille qui m'ont poussée à créer l'association, explique-t-elle. Ses commentaires en rentrant de l'école témoignaient d'une vraie méconnaissance sur ces sujets. Je suis allée creuser les programmes, il y avait un manque à combler en terme de pédagogie et d'outils. » Elle s'entoure alors d'acteurs divers et complémentaires, scolaires, universitaires, issus de la

société civile, afin de développer des formats d'ateliers innovants destinés aux classes de CM1-CM2, « un âge prioritaire qui permet de commencer à développer un esprit critique ». Dans les ateliers, les animateurs de l'association passent par le jeu pour permettre aux enfants d'exprimer les questions qu'ils se posent au quotidien sur ces thèmes. « Il ne s'agit pas de promouvoir ou d'attaquer les religions, juste de les comprendre. Faire la différence entre croire et savoir, sans hiérarchiser ou opposer. On tente d'expliquer la pluralité des convictions et la diversité interne à chaque religion. Et



en parlant des faits religieux, on rentre dans le thème de la laïcité de manière positive, notamment par ce qu'elle garantit en matière de droits. Ce sont des sujets que les enfants adorent mais qu'ils abordent peu car aujourd'hui cela peut être anxiogène. »



« **NOUS AVONS ÉTÉ PROFONDÉMENT TOUCHÉS PAR CE DRAME ET LE COMMENT FAIRE SOCIÉTÉ S'EST IMPOSÉ DE FAÇON URGENTE. LA CRÉATION DU FONDS DU 11 JANVIER NOUS A PERMIS D'ALLER PLUS LOIN SUR CETTE QUESTION.** »

FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

« **EN TANT QU'ACTEUR DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL, CONTRIBUER À LA CRÉATION DU FONDS DU 11 JANVIER SIGNIFIAIT S'ENGAGER DANS LA LUTTE CONTRE L'INTOLÉRANCE MEURTRIÈRE POUR RENOUER LES FILS DU FAIRE ENSEMBLE.** »

FONDATION DE FRANCE



UN HÉRITAGE À PRÉSERVER

Soixante-dix ans après, ses principes ont largement imprégné le monde associatif français bien que différents courants aient émergé depuis. Son héritage se traduit dans les projets pédagogiques de nombreux centres sociaux, maisons de quartier et même du planning familial. Des centaines d'associations françaises se revendiquent de l'éducation populaire : certaines appartiennent à des fédérations historiques (Ligue de l'Enseignement, Fédération Léo Lagrange, Fédération nationale des Francs) et bénéficient d'un agrément dit de « jeunesse et d'éducation populaire » (ATD Quart Monde, Afev, Arc en Ciel Théâtre,

Genepi, Planète Sciences, Starting Block, Les Petits Débrouillards). D'autres, plus récentes, innovent et agissent très localement ou dans un domaine très spécifique : l'OMJA favorise par exemple la formation et l'expression des jeunes de la ville d'Aubervilliers, l'association Khorom propose des ateliers d'éducation aux droits humains, Coexister favorise le dialogue interreligieux, Eloquentia forme les jeunes des quartiers populaires à l'art oratoire, Demain nos enfants réalise des courts-métrages avec les jeunes pour les sensibiliser à la solidarité et la citoyenneté... Le tissu associatif n'a pas attendu les attentats de 2015 pour accompagner le développement de l'esprit critique chez les jeunes. Néanmoins, dans un contexte de polarisation de la société et de

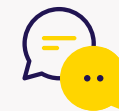
creusement des inégalités, il est plus que jamais nécessaire de soutenir ces acteurs de terrain qui travaillent quotidiennement au plus près des jeunes en difficulté et de leur famille. Pourtant, depuis 2015, certaines structures ont disparu ou ont été fragilisées par les baisses drastiques de subventions publiques, la suppression des emplois aidés et de l'ISF. À l'heure où le monde associatif connaît des remises en question, il est plus que jamais important de le soutenir. Les fondations poursuivent heureusement leur soutien à ces initiatives qui œuvrent pour une société plus solidaire. Car faire preuve d'esprit critique, c'est aussi penser afin d'agir sur le monde qui nous entoure. La récente mobilisation internationale des jeunes pour le climat en est un bel exemple.

LOUISE VIGNAUD



« **CONSCIENTE QUE LA PAUVRETÉ ET LES ÉCARTS CROISSANTS DE RICHESSE SONT DES FACTEURS DE DIVISION ET DE FRACTURE CROISSANTE DE NOTRE SOCIÉTÉ, LA FONDATION CARITAS A TENU À S'ENGAGER AUX CÔTÉS DES ACTEURS DU FONDS DU 11 JANVIER** »

FONDATION CARITAS



CITOYENNETÉ POSSIBLE, TENIR SA POSTURE ÉDUCATIVE FACE À UNE PAROLE INTOLÉRANTE

Comment réagir au travail face à une parole intolérante ? Pour répondre aux nombreuses situations rencontrées par les professionnels des structures socio-éducatives, l'association Citoyenneté possible, créée en 2006, propose des formations innovantes pour travailler la posture de l'adulte face à une parole raciste, antisémite, sexiste, homophobe ou complotiste. « Les situations d'intolérance sont de plus en plus présentes dans notre société, souligne Souâd Belhaddad, fondatrice de l'association. Et les acteurs socio-éducatifs ont

plus que jamais un rôle social, ils travaillent dans des lieux — école, bibliothèque, centre social — où se pose cette question : comment vivre ensemble ? Mais ils se retrouvent parfois bien seuls et incapables de réagir face à certaines situations. » Citoyenneté Possible propose des formations de trois jours qui allient modules pratiques et théoriques. Les participants, issus de différentes structures, échangent sur des situations de violence vécues au travail puis rejouent la scène en groupe, un outil inspiré du théâtre forum. Ils interrogent aussi leurs propres

préjugés dans des temps de développement personnel et profitent de nombreux apports théoriques (techniques de reformulation face à des thèses complotistes, histoire du mouvement antiraciste...), pour pouvoir poursuivre le dialogue : « Il faut pouvoir accueillir cette parole pour éviter qu'il y ait une rupture avec le jeune ou l'adulte que l'on a en face, insiste Souâd Belhaddad. Mais il est important de se préserver en tant que professionnel pour pouvoir être à l'écoute et réussir à tenir sa posture éducative. »

Esprit critique, es-tu là ?

Une collection de 7 podcasts proposés par le Fonds du 11 janvier

Le Fonds du 11 Janvier vous donne rendez-vous chaque mois - de janvier à juin 2020 - en compagnie d'Alexandre Héraud et Ecran Sonore, à l'écoute de celles et ceux qui œuvrent sur le terrain, souvent dans l'ombre, pour que la jeunesse qui vient soit armée face aux défis qui l'attendent.

- 11 janvier #1 (Une) Ouverture d'« esprit critique »
- #2 (Re)conquérir les mots pour faire récit
- 11 février #3 Laïcité et fait religieux
- 11 mars #4 S'éduquer aux médias
- 11 avril #5 Déconstruire les préjugés
- 11 mai #6 S'éduquer à l'image
- 11 juin #7 Esprit critique : s'investir auprès des plus jeunes



**RETROUVEZ LES PODCASTS SUR : WWW.FONDSU11JANVIER.ORG
ET SUR TOUTES LES PLATEFORMES DE PODCAST**